

Pages vaudoises

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **95 (1967-1968)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Adieu au « Conteur romand »

Ce n'est pas sans un serrement de cœur que nous voyons paraître le dernier numéro de notre « cher Conteur ». Il était revenu à la vie en même temps que le mouvement des amis du patois.

Ensemble, nous avons lutté et suivi la même route, marchant d'un même pas !

Les difficultés ne lui ont pas manqué au cours de ces vingt et un ans de vie commune, et l'inévitable, que l'on craignait, est venu. Paix pour lui.

Nous ne voulons cependant pas lui adresser ce dernier adieu, sans rendre hommage à son rédacteur, M. Roger Molles, qui a tant fait pour lui assurer la vie. Que d'efforts ont été accomplis pour que se consolide ce lien entre les Amis du patois, non seulement vaudois, mais romands. Le Conteur est ressuscité une fois, espérons que ce ne sera pas la dernière !

Ad. Decollogny.

« Sortie printanière » des patoisants vaudois à la Vallée de Joux...

Comme à l'accoutumée, le « car Louis » prenait en charge, à la Riponne à Lausanne, plus d'une vingtaine de patoisants vaudois pour leur « sortie de printemps » ! Le but ? La Vallée de Joux par les deux cols du Mollendruz à l'aller, et du Marchairuz au retour... Le temps ? nuageux, mais avec de nombreuses éclaircies fort bienvenues.

Au sortir du col, le lac de Joux se détachait sur les sapins vert sombre, dans les

tons caractéristiques gris acier de la Vallée qu'un rayon de soleil rendait lumineux... Et le « car Louis » entra au Brassus, où nous saluons au passage la maison de feu Paul Golay-Favre, alias Pierre d'Amont, qui fut un patoisant digne du titre de « Mainteneur », collaborateur fidèle du Conteur et du Journal de la Vallée...

Accueil charmant à l'Hôtel de France, un relai gastronomique connu, où l'on nous servit un simple, mais excellent repas.

Une brève séance administrative est alors ouverte par quelques souhaits patois de bienvenue de M. Ad. Decollogny, président, qui salue notamment Mme et M. Meylan, authentiques « Combiens », enchantés d'être nos hôtes... Mais de patoisants de l'endroit, point ! A croire qu'il ne doit pas y en avoir beaucoup.

Bonne nouvelle ! Nous apprenons que M. François Michaud, notaire à Lausanne, décédé, a, par l'entremise de sa sœur, Mlle Michaud, légué 1000 francs à l'Association des amis du patois... Un don bienvenu et qui sera affecté — François Michaud en aurait été enchanté de son vivant — à une édition de poèmes et chansons en patois de feu René Badoux et dont s'occupe une commission nommée à cet effet.

M. Decollogny nous informe également que le « Conseil » et l'« Assemblée des délégués de la Fédération romande des patoisants romands » seront présidés dorénavant par M. Landry, Valaisan domicilié à Lausanne, jusqu'alors caissier, et qui remplace M. Henri Gremaud, dont le mandat venait à échéance... (Voir compte rendu des récentes assises du « Conseil ».)

Une séance familière permit ensuite à nos bons patoisants de se mettre en vedette. Ce fut le cas pour M. Jean Echenard, Ormonant, qui sut dire, avec une verve endiablée, *Le Petit Chevrier de Veytaux*, et pour Mmes Decosterd, Millioud, Jaunin, et MM. Albert Chessex et Narbel.

Quant à M. Frédéric Duboux, de Prilly, il nous donna lecture d'un article de Marc à Louis paru dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* du samedi 13 avril 1935, et, témoignant du magnifique vocabulaire que possédait Jules Cordey pour décrire, en vieux langage, les vieilles danses d'autrefois : la sotiche, la mazourka, la polka, la valse et le galop...

Eblouissant retour au sommet du Marchairuz, d'où la vue s'étend sur l'admirable bassin lémanique.

R. Molles.

Quand à mon velâdzo chondze

*Quand à mon velâdzo chondze
Lé d'amon vè lè grand boû,
— O la-ri-don-dou —
Mon tieu tsî dein l'ainnoïondze
Et dein lou niollan l'è éincliou.*

*Prî dè coutset
L'è mon tsalet...*

Réfrain :

*Ique l'ainnoïondze
A tsavon mè rondze,
Iô î-to mon tsalet !*

*L'è bin sù tiè pè la vela
Sein tant bin po no galâ,
— O la-ri-don-dâ —*

*Ma adhî dein lè sapalla
L'ôura dè mont oûyo passâ.*

*Prî dè coutset
L'è mon tsalet...*

Réfrain.

SI VOUS ALLEZ...

à Morges, parcourez le quai qui, pendant longtemps, fut le plus loué de la rive vaudoise du Léman. Qu'il fait beau en face des Alpes lointaines, que domine le Mont-Blanc, quand après sa journée, on s'installe sur l'un de ses bancs.

A son extrémité, le château témoigne de la puissance de Louis de Savoie, alors que, tout près, le port rappelle celle de LL. EE., qui créèrent une école navale qui eut bien du succès.

Dans ce château, devenu arsenal, on a installé un « Musée militaire » qui mérite certainement une visite, tout comme le « Musée Forel », fruit de patience, de talent et d'intérêt.

A l'autre extrémité, l'église de l'époque baroque.

A l'époque du gothique, les paroissiens de Morges montaient à l'église de Joulens, village au-dessus des vignes qui a complètement disparu, il n'en reste hélas ! qu'un lieu-dit.

Place de mobilisation, dix fois nous avons assisté à une prise et à une reddition des drapeaux.

Avant la guerre de 1914-1918, Morges était le lieu de rendez-vous des Savoyards qui venaient offrir leurs services pour les fenaisons, les moissons, les effeuilles. Ils ne viennent plus.

Ad. Decollogny.

*Se lâi a on moué dè fellhie
Que sè laissant corratâ
— O la-ri-don-dâ —
I'é Lison, à la montagne,
Na, vu pâ la laissî plliorâ!
Prî dè coutset
L'è mon tsalet...
Réfrain.*

*Adhî vâyo son vesâdzo...
Benhîrâo sarâi lè doû*

*— O la-ri-don-dou —
Vu révère mon velâdzo
Tot lé d'amon vè lè grand boû!
Prî dè coutset
L'è mon tsalet...
Réfrain :
Ique l'einnoïondze
A tsavon mè rondze,
Révêrî mon tsalet!*

Adaptation patoise de René Badoux.

Au Conseil des patoisants romands

L'assemblée des délégués cantonaux s'est tenue à Lausanne, le samedi 25 mai ; séance importante et fructueuse.

Le bureau du « Conseil » a été presque entièrement renouvelé. Le trésorier, M. Arnold Landry, devient président, remplaçant M. Henri Gremaud, de Bulle, qui a été un président de tout premier ordre et qui fut très chaleureusement remercié et applaudi.

La secrétaire, Mme Marie Diserens, qui désirait se retirer, consent, afin d'assurer la liaison entre l'ancien et le nouveau bureau, à garder sa place une année encore. L'assemblée lui en exprime sa vive gratitude.

Comme trésorier enfin, c'est M. Paul Burnet qui, bien que déployant déjà une grande activité au département des archives sonores, succédera à M. A. Landry.

C'est avec regret et une grande reconnaissance que l'assemblée prend acte de la démission de M. Roger Molles, depuis 21 ans rédacteur du *Conteur romand* (ancien *Conteur vaudois*).

Afin qu'il n'y ait pas d'interruption

dans la parution de ce précieux périodique, un travail de réorganisation est confié à M. Jean Brodard, de La Roche (Fribourg).

Après Bulle, Vevey et Saint-Ursanne, c'est à Savièse qu'aura lieu, le premier dimanche de septembre 1969, la IV^e Fête romande des patoisants.

Seïon la tradition, un grand concours littéraire sera organisé, et c'est M. Ernest Schüle, le distingué rédacteur en chef du *Glossaire des patois de la Suisse romande*, qui veut bien assumer la présidence du comité d'organisation et du jury de ce concours qui, probablement, comportera une innovation : des épreuves parlées.